

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Bibliothèque Curieuse Historique Et Critique, Ou Catalogue Raisonné De Livres Difficiles A Trouver

Clement, David

Hannover, 1754

Pierre Borel.

urn:nbn:de:gbv:45:1-977

PIERRE BOREL.

Les Antiquitez, Raretez, Plantes, Mineraux & autres choses considéra-

„ preffe in Vinegia per *Nicolo d'Aviffotile*,
 „ detto *Zoppino*, nel mefe di Giugno,
 „ del M. D. XXVIII. con privilegio di
 „ *Leone* papa & del Senato di quefta cit-
 „ tà, che niuno per anni diece poffa
 „ quefte ifole imprimere, o imprefse
 „ vendere, ne loro luoghi sotto pofti,
 „ sotto le pene che in effi privilegii fi
 „ contengono, fe non coloro, a quali
 „ dal compofitor loro efpreflamente farà
 „ ordinato che le ftampino over vendan-
 „ no. „

L'Auteur a dédié ce Livre à *Baldaffaro Bordonè* fon Neveu, & lui annonce dans la Dédicace, qu'il n'avoit point trouvé de matière fur laquelle on n'ait une abondance d'écrits anciens ou modernes, fi l'on en exceptoit les Isles, desquelles il efpéroit de parler un peu plus amplement que l'on n'avoit fait avant lui. „ Niente ritrovando, di cui gli scrittori antichi & moderni non ci habbiano appieno notizia dato, falvo che delle ifole del mondo, delle quali jo intendo di ragionare alquanto piu copiofamente che effi non ne hanno fatto, ho prefo la prefente fatica, percio che, non folo di tutte quelle, che nel oceano occidentale, & mare mediterraneo, & etiadio oceano orientale pofto sono, poco ne fcritturo, & fenza ordine, & confufamente, mancando di ragionar de fiti de luoghi & de circuiti loro, & per qual vento luna da l'altra fi ftia, & piu de lor nomi, che

„ al prefente quali tutti mutati sono, & ancora di quelle che ne tempi noftri fi fono ritrovate, dellequali alcuna notizia non ne potero no havere, per cio che, con le lor navigationi non investigorono piu oltre che quello che da gli loro antichi ritrovarono fcritto... Percio a me pare di far cofa affai giovevole, fe de tutte l'ifole, & penifule del mondo con lor nomi antichi & moderni, & con ogni altra cofa che a quelle s'appertengono jo faro intendere, fi delle hiftorie che de quelle fcritte sono, come etiadio delle lor favole, & in qual parte del mare giacciono, & de varii costumi che tutto di navigando vi fi veggono, & sotto qual parallelo, & in qual clima fiano pofto. . . „

L'Auteur a cru de faire des merveilles, & cependant a peine est il connu aujourd'hui de ceux qui s'appliquent à la Géographie, comme l'Abbé *Lenglet Du Fresnoy* le remarque dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VI. P. II. p. 41. où il dit même, que c'est peu de chose.

Cela n'empêche pas que ce livre n'ait eu du débit, & qu'on n'en ait fait pour le moins trois Editions, favoir 1528. 1534. & 1547. in Fol. Cette dernière Edition est cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher*, Vol. I. p. 175. & dans la Methode pour étudier la Geographie de Mr. *Du Fresnoy*, à Paris, 1742. in 12mo. T. I. P. I. p. 419.

M 3



derables de la Ville, & Comté de Castres d'Albigeois, & des lieux qui sont à ses environs, avec l'Histoire de ses Comtes, Evêques, &c. Et un recueil des Inscriptions Romaines, & autres antiquitez du Languedoc, & Provence. Avec le Roolle des principaux Cabinets, & autres raretez de l'Europe. Comme aussi le Catalogue des choses rares de Maistre *Pierre Borel*, Docteur en Medecine Auteur de ce Livre. à Castres, Par *Arnaud Colomiez*, Imprimeur du Roy, & de la Ville: 1649. in 8vo. Rare. (64)

(64) Methode pour étudier l'Histoire de Lenglet Du Fresnoy, à Paris, 1735. in 12mo. T.V. p. 507.

Pierre Borel voiant que personne n'avoit daigné travailler avant lui à faire connoître sa Patrie, n'épargna ni soins ni peines pour l'illustrer. Il fouilla dans un grand nombre d'Auteurs & dans beaucoup de Manuscrits, de Regîtres & Chartres pour en tirer des anecdotes propres à instruire ses Lecteurs. Il divisa d'abord son Ouvrage en deux parties, dont la première traite des Nations qui ont occupé la ville de Castres, de son ancienneté, des noms de Castres & Villegoudon, des armoiries de la dite ville, de l'ancienne Abbaye, des Seigneurs & Comtes de Castres, des Evêques, des Abbés & des Gouverneurs de cette ville. Pagg. 64. Sans les pièces liminaires. Dans la seconde partie il est parlé des Couvents & Eglises tant anciennes que modernes de la ville de Castres, des Ministres, de la chambre de l'Edict, de la Noblesse, des hommes illustres, de la Religion, des coutumes & privileges, du Consulat de la ville de

Tre-

Castres & de ses paroisses, des lieux qui dépendent du Diocèse ou du Comté de Castres, des rivieres, pierres, plantes, animaux, monstres, & choses prodigieuses arrivées aux environs de Castres, & enfin des lieux qui sont à l'entour de cette ville à 3. ou 4. lieux à la ronde. Il y a ensuite ajouté une Appendice contenant plusieurs choses qui avoient été omises, qui me paroît plus intéressante pour les étrangers que les deux Livres qui la précédent. Elle contient un Recueil d'Epitaphes & d'Inscriptions Romaines, & d'autres antiquités du Languedoc, qui n'avoient pas été imprimées auparavant. Item un Rôle des Principaux Cabinets curieux, qui se voient alors dans les principales Villes de l'Europe, à la fin duquel on trouve un Catalogue des choses rares qui étoient dans le Cabinet de l'Auteur. Pagg. 150. Sans la Dédicace & la Table des Chapitres.

Pierre Borel avoit dessein de donner au public un second Volume plus curieux que celui-ci, dont il étoit obligé de différer l'impression, en attendant quelques me-

Tresor des Recherches & Antiquitez Gauloises & Françoises, reduites en Ordre Alphabetique. Et enrichies de beaucoup d'Origines, Epitaphes, & autres choses rares & curieuses, comme aussi de beaucoup de mots de la Langue Thyoise ou Theuth-franque. Par P. *Borel* Conseiller & Medecin ordinaire du Roy. à Paris, chez *Augustin Courbé*, en la petite Salle du Palais, à la Palme. M. DC. LV. Avec Privilege du Roy. *Et à la fin*: Achevé d'imprimer le quinziesme de Mars 1655. in 4to. Pagg. 611. Sans les pièces liminaires & la Table. *Rare.* (65)

memoires qui lui étoient nécessaires, & quelques planches dont il souhaitoit de l'enrichir; mais je crois qu'il n'a pas été publié. Il en fait mention, dans le Catalogue de ses livres à imprimer, que l'on trouve à la tête de ses Antiquitez Gauloises, en ces termes: „ Antiquitez de „ Castres augmentées de deux tiers. „

(65) Bibliothèque Françoise de l'Abbé *Goujet*, T.I. à Paris, 1740. in 12mo. p.284. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p.108.

Ce Livre est dans la Bibliothèque Royale de cette ville, aussi bien que le précédent. L'Abbé *Goujet* en faisoit beaucoup de cas. Il dit avec raison, l. c. qu'il est devenu *rare*, & est rempli de recherches utiles & curieuses: que c'est proprement un Dictionnaire de vieux mots François, avec leur explication, & leur origine; & qu'on y trouve plusieurs termes provinciaux, dont l'intelligence est quelquefois nécessaire, & beaucoup de traits d'Histoire qu'on lit avec plaisir.

Bi-

Pierre Borel a dédié cet Ouvrage à Mr. *Conart* Conseiller & Secrétaire du Roi de France. La Dédicace est suivie du Jugement d'*Antoine Charpentier* (*Ant. Carpentarius*) sur ce Dictionnaire. Après quoi viennent quelques Epigrammes à la louange de l'Auteur, dont la huitième nous apprend, qu'il n'avoit pas encore 35. ans accomplis, lorsqu'il publia cet Ecrit. Elle commence de la maniere suivante:

Triginta & quinque hic nondum compleverat annos

Petrus Borellus hocce cum libros daret.

On voit à la suite de ces pièces de Poësie, le Catalogue des Oeuvres de Maître *Pierre Borel* Médecin, qui contient ses Livres imprimés, & ceux qui étoient encore à imprimer. Celui-ci est suivi d'un ample Catalogue des anciens Poëtes François, & d'autres Livres dont Mr. *Borel* s'est servi pour composer le sien. Enfin vient la Préface, où il est traité des progrès & des changemens des Langues, & par-



Bibliotheca Chimica. Seu Catalogus Librorum Philosophicorum Hermeticorum. In quo quatuor millia circiter, Authorum Chi-

particulièrement de la Françoisé, & de l'utilité de cet Ouvrage.

La premiere partie qui forme un Dictionnaire entier, occupe pagg. 458. La seconde qui contient des Additions & corrections de la premiere partie, s'étend jusqu'à la p. 570. L'Auteur non content de ces Additions, y en a ajouté d'autres, qu'il nomme secondes Additions, auxquelles a esté adjousté beaucoup de mots de l'ancien langage Thyois, Theutfranc, où Francteuith. p. 571. - 611.

Quoique l'on ait observé l'ordre de l'Alphabet dans ces trois parties, on n'a pas laissé de mettre deux Tables à la fin du Volume: l'une des origines ou etymologies esparfés en cet Ouvrage, qui sont hors de l'ordre Alphabetique; & l'autre des noms propres & des matières contenues dans les Digressions de ce Dictionnaire ancien.

Je me contenterai de donner ici pour exemple, deux mots que tout le monde n'entend pas, & qu'on trouve p. 338. Le premier est celui de *Millour*, c. à. d. noble, ou riche. Ce qui vient du mot Anglois *Milord*, dont on qualifie un homme de condition. *Le loyer des fausses Amours.*

Et mesmement les grans *millours*
D'elles furent là embourrez.

Le second mot peu connu est celui de *Mire*, c. à. d. Medecin, de *μύρον*, onguent. Voy. *Massué*. *Perceval* parlant de la remise d'une dislocation, dit:

Li enuoya vn *mire* sage
Et trois pucelles de l'escole,
Qui lui renouent la canole.

Alain Chartier, en l'Histoire de *Charles VII.* dit: Et sa jambe fut si bien gouvernée par les *Mires*, que le peril en fut hors. Le Jardin de plaisance l'emploie en un Rondel, en disant:

Soyez mon *Mire*,
Pour m'oster l'ire
Et le tourment.
Qu'incessamment
Ay à vous dire,
Mon cœur souspire.

Ovide moralisé, & historié, Ms. parlant du peché d'*Adam*, dit:

Par qui sans remede & sans *Mire*.
Et ailleurs.

Tant requistrent li ancian,
L'aide au vray Phisician.

C'est à dire, Dieu qui est le vray
Medecin.

Et le Livre de la Diablerie.

Qui est blecé, s'y voise au *Mire*.

Le Songe du Verger l'emploie pour
Medecin seulement; mais le plus souvent
dans

Chimicorum, vel de transmutatione Metallorum, re Minerali, & Arcanis, tam Manuscriptorum, quam in lucem editorum, cum eorum editionibus, vsque ad annum 1653. continentur. Cum eiusdem Bibliothecae Appendice, & Corollario. Authore *Petro Borellio* Castrensi, Medico Doctore, Parisiis, apud *Carolus Du Mesnil*, via Jacobea, ad insigne Samaritanæ juxta Sanctum *Juonem*. Et *Thomam Jolly*, via Veteris Enodationis juxta terminum Pôntis D. *Michaelis*, sub Scuto Hollandico. M. DC. LV. (1655.) Cum Privilegio Regis. in 12mo. Pagg. 276. Sans l'Épître Dédicatoire & la Préface. *Premiere Edition rare.* (66)

De

dans les anciens Romains, il est mis pour *Chirurgien*. Sur quoy il faut remarquer, faisant reflexion sur toutes les citations précédentes, que les premiers Médecins étoient aussi Chirurgiens, & mettoient la main à l'oeuvre. On voit la mesme chose dans *Homere*. Ils se seruoient de filles pour penser leurs malades. . . . parce qu'elles ont les mains plus agreables & plus douces pour manier les playes douloureuses. . . .

(66) Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1735. p. 356. Ad Nova Acta Eruditorum Supplementa. T. II. p. 404. Vogt Catal. Librorum rarior. 1738. in 8vo. p. 131. 132.

Je conserve cette Edition, qui a été copiée dès l'année 1656. à Heidelberg avec le Titre suivant. „ Bibliotheca Chimica „ seu Catalogus Librorum Philosophico- „ rum Hermeticorum. In quo quatuor „ millia circiter, Authorum Chimicorum, (Tom. V.)

„ vel de transmutatione Metallorum, re „ Minerali, & Arcanis, tam manuscri- „ ptorum, quàm in lucem editorum, „ cum eorum editionibus, vsque ad an- „ num 1653. continentur. Cum ejus- „ dem Bibliothecae Appendice, & Corol- „ lario. Authore *Petro Borellio* Castrensi, „ Medico Doctore. Heidelbergae, ex Ty- „ pographico *Samuelis Broun*, Bibliopo- „ lae Anglici, clō 15 c lvi. (1656.) „ in 12mo. Pagg. 254. „ Sans l'Épître Dédicatoire & la Préface.

Cette seconde Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Elle répond exactement à la premiere, on n'y a rien ajouté: & on n'en a retranché que l'extrait du Privilège du Roy, qui ne concernoit point cette copie. On voit à la fin de cet Extrait, que la premiere Edition a été achevée d'imprimer le 18. Decembre 1653.

Le P. *Nicéron* cite une Edition de Paris, de l'an 1654. in 12mo. dans ses Memoires, T. XXXV. p. 222. Mais comme elle a 276. pages, aussi bien que celle de
N 1655.